

Professeur Jean HARITSCHELHAR (1923-2013): une vie vouée à l'enseignement et à la défense et promotion de la langue basque.

Une maladie aussi brève qu'implacable a emporté en quelques jours Jean Haritschelhar, professeur émérite de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, encore en pleine activité d'académicien basque et pleine possession de ses moyens il y a peu de temps. Petit-fils d'instituteur de l'enseignement public, né à Saint-Etienne-de-Baïgorry, il avait été admis à l'Ecole Normale de Saint-Cloud et après avoir obtenu l'agrégation d'espagnol avait occupé son premier poste d'enseignant au lycée d'Agen. L'intérêt porté à sa langue maternelle, le basque, l'a conduit très vite à entreprendre sa thèse de Doctorat ès Lettres sur le poète ou barde souletin Pierre Topet-Etchahun (1786-1862) dont il a publié l'œuvre complète traduite et commentée dans un fort volume de plus de 700 pages (1970), sous la direction du Professeur René Lafon. Bien qu'il y eût eu déjà quelques enseignements sur la langue basque en particulier à Toulouse, c'est en 1948 que l'Université de Bordeaux a créé la première "chaire" intitulée de Langue basque en France au profit de René Lafon, lui-même philosophe de formation, avant de s'éprendre de passion pour la langue basque apprise dans sa version souletine durant ses vacances à Sainte-Engrâce. Sa thèse sur *Le système du verbe basque au XVIe siècle* (première publication en 1944) reste toujours un ouvrage fondamental et indispensable sur la question.

Entré à l'Université de Bordeaux comme assistant de René Lafon, Jean Haritschelhar a occupé après lui la chaire de basque, et en a assuré les enseignements (cours d'initiation et options de basque) avec l'aide d'un lecteur de basque dont il avait obtenu la création, tout en assurant aussi un enseignement en espagnol. Les nombreux "thésards" en langue et littérature basques, tous en France jusqu'à la création de nouveaux postes d'enseignants-chercheurs après 1982, beaucoup en Espagne, ont pu apprécier la direction à la fois exigeante et bienveillante du Professeur Jean Haritschelhar.

Avant de prendre en 1986 sa retraite de professeur émérite des universités de classe exceptionnelle avec la distinction d'officier des Palmes académiques, Jean Haritschelhar avait accompli deux actes décisifs pour donner au développement des études universitaires en France toute l'envergure que méritait la langue la plus ancienne d'Europe encore vivante, en France comme en Espagne, après avoir survécu d'une manière presque inexplicable à des millénaires d'aléas historiques.

Le premier fut la création à Bayonne du premier enseignement universitaire de basque sous la forme d'un Institut d'études basques sis à la Faculté de droit et sciences économiques, inauguré par Joseph Perez président de Bordeaux III. Il délivrait un Diplôme d'Université qui fut aussitôt exigé par le rectorat pour les enseignants de basque qui commençaient à se développer dans le secondaire. Cet acte initiateur permettrait plus tard, d'abord de créer la très originale structure administrative du Département Interuniversitaire d'Etudes Basques (DIEB) imposé par l'emplacement de l'Institut sur le domaine de l'Université de Pau, et dans ce cadre la délivrance sous double sceau des diplômes nationaux progressivement créés (DEUG 1989), suivis du Capes (1993). L'autre acte fondateur de Jean Haritschelhar est d'avoir obtenu la création en 1983 d'une unité de recherche en domaine basque associée au CNRS (UMR 5478 devenu le Centre de recherches IKER), qui appela ensuite la création de la revue annuelle et d'abord

pluridisciplinaire, prise en charge par les deux universités, *Lapurdum* dont le quatrième numéro (*Lapurdum* IV octobre 1999) fut précisément un très légitime "Hommage au professeur Jean Haritschelhar".

Hors du cadre universitaire, Jean Haritschelhar a mené jusqu'aux derniers mois de sa vie une immense activité, de participation aux travaux, organisation, direction de 1989 à 2004, installation d'une antenne bayonnaise officiellement reconnue, à l'Académie de la langue basque (Euskaltzaindia).

Jean-Baptiste Orpustan,
professeur des universités honoraire
(Michel de Montaigne-Bordeaux III).